

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 218

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une méthode originale, que l'auteur compte inaugurer, mais sans l'appliquer ici. Cette promesse nous comble de joie, car rien n'est plus difficile que l'étude de la psychologie comparée des sexes — bien qu'on la débâte depuis le moyen âge — il nous souvient du *Roman de la Rose* et du « débat pour et contre les femmes »; Mme Alvarès le fait remonter plus haut encore, jusqu'aux revendications d'émancipation de Theano, femme de Pythagore — question vieille et combien complexe!

Mme Alvarès a raison: pour faire une étude scientifique de psychologie différentielle des sexes, il faut se débarrasser de toute idée *a priori* de féminisme ou d'antiféminisme. Or, cette question a été jusqu'ici « plutôt qu'un champ scientifique, une arène où chacun est descendu armé de ses préjugés ». Nous sommes donc en droit d'attendre beaucoup de cette étude à venir.

En attendant, Mme Alvarès rappelle quelques-unes des méthodes qui servirent à ses prédécesseurs. Celles des anthropologistes — basées sur le poids de cerveau, la qualité des circonvolutions, et la composition chimique des cellules de la génération, etc. — n'ont rien prouvé jusqu'ici. (Je crois que nous devrions léguer nos cerveaux de féministes, journalistes en jupon, leaders féminins et femmes universitaires à la science future, afin de détruire les anciennes légendes y relatives!). — La simple observation, rarement étayée sur l'induction, n'a pas fourni beaucoup mieux; soit, mais l'énumération sans plan de Mme Alvarès ne donne qu'un aperçu bien incomplet de ce peu de résultats. Est-ce par parti-pris que l'auteur néglige les études de psychologie expérimentale du XX^e siècle, ne citant, après les études des philosophes grecs, de Rousseau, Spencer, Secrétan, Guyau, Stuart Mill, Höfding, Marion et Schopenhauer, que Gina Lombroso? Et les belles études de G. Heymans, le Hollandais? et celles de Wreschner et Otto Lippmann? (*Psychologie van de Frauen*, 1910; *Vergleichende Psychologie der Geschlechter*, 1917, — travaux en hollandais ou en allemand, c'est vrai). C'est que Mme Alvarès se promet de déduire son étude de la psychologie comparée des animaux, des races sauvages et primitives, comparaison avec l'étude de la psychologie féminine des races actuelles — gros travail, que nous lirons avec intérêt. Mais sera-t-il si objectif qu'on nous le promet? Mme Alvarès a une thèse à elle, c'est que: les différences entre les sexes sont l'œuvre de l'éducation seulement. Exemples: « C'est dans les conditions de vie qu'il faut chercher la cause des différences physiques observées entre les sexes. » (p. 17). « On dresse les petites filles d'après un idéal propre à leur sexe... on encercle leur vie dans le cadre familial, et là on les conserve dans une situation effacée et dépendante (p. 19) », et encore: « Toute la machinerie sociale est construite de façon à faire de la vie affective le ressort central de l'âme féminine » (p. 20), etc., etc. « En résumé, les facultés intellectuelles et morales, appelées aujourd'hui l'éternel féminin, sont la résultante d'une société dirigée par des hommes, où on relègue les femmes à un rôle effacé, rôle auquel se sont résignées beaucoup d'entre elles en vertu de l'inévitable corrélation entre l'offre et la demande. » (p. 23). Ceci est vrai en gros — mais néglige combien de femmes, adultes aujourd'hui — qui ont eu la vie libre, étudiant aux côtés des étudiants, travaillant avec des collègues et confrères masculins, partageant les carrières les plus difficiles et faisant la preuve que la femme est capable de produire une vie intellectuelle supérieure. Mme Alvarès attend d'un renversement des méthodes éducatives généralement employées, « une tendance à changer la mentalité humaine » et « à produire la femme émancipée et civilisée des générations futures »; celle-ci alors prou-

verait, selon ses idées, un autre psychisme que la femme d'aujourd'hui; or, c'est difficile d'attendre cinquante ans pour en faire la preuve, à mon point de vue personnel. C'est pourquoi nous consulterons Heymans, dont l'ouvrage est traduit en français cette année, et qui traite de la femme d'aujourd'hui, en attendant la thèse de Mme Alvarès, qui résume son plan ainsi: « Je synthétise. Il faut rechercher les causes des différences psychologiques entre les sexes dans les circonstances où ils ont été placés et tâcher d'expliquer ces faits par leur genèse et leur évolution, au lieu de se borner à analyser et à comparer les différences actuelles. Dans la psychologie différentielle des sexes, il faut s'élever des méthodes d'analyse comparée à la méthode génésique ou biologique, basée à la fois sur l'observation et l'induction, qui saisit le phénomène dans toute sa complexité, c'est-à-dire, substituer à la psychologie simplement statique, la psychologie dynamique. »

Si le *Mouvement Féministe* veut bien se permettre de scruter ces questions psychologiques, nous aurons matière à de nombreux entretiens.

MARGUERITE EVARD.

Le livre pour tous.

La Société des Lectures populaires publie dans la collection *Le Livre pour Tous* deux nouveaux petits volumes auxquels le public, nous n'en doutons pas, fera aussi bon accueil qu'à leurs devanciers. *La Tulipe noire*, d'Alexandre Dumas, cette belle histoire d'amour, compte parmi les récits les plus passionnants et les plus justement célèbres du grand romancier; et *La Boutique de l'Ancien*, de Louis Favre, est bien une des œuvres les plus touchantes, les plus délicates et les plus vraies qu'ait produites notre littérature romande. Son récit, qui fait maintes allusions à la révolution neuchâteloise de 1848, est illustré de quelques dessins originaux.

Extrêmement différents l'un de l'autre, ces deux charmants récits ont ceci de commun qu'ils intéressent, captivent, émeuvent, de la première à la dernière page, et qu'ils finissent par du bonheur. La destinée est parfois souriante: combien nous lui en savons gré, même quand il s'agit de personnages fictifs! Les aventures, humbles ou romanesques, qu'Alexandre Dumas et Louis Favre nous content ici satisferont les lecteurs qui aiment qu'un livre finisse bien. Et chacun se réjouira en fermant les deux petits volumes aux brillantes couvertures, d'apprendre qu'il y eut une fois, dans les jolies villes de Harlem et de Neuchâtel, deux beaux jeunes couples dont l'amour fidèle sut triompher des plus dures épreuves.

Le premier de ces volumes se vend 0 fr. 95; le second, 0 fr. 45. Mais sur ces prix, une remise est faite aux membres des Lectures populaires. On s'inscrit comme membre et on s'abonne aux publications par simple carte postale adressée à M. Savary, directeur des Ecoles normales à Lausanne. (Communiqué.)



Le gant Cevey

est le grand favori

*parce qu'il est souple, solide, élégant,
et de prix modéré*

Jean CEVEY, Gorraterie, 2, GENÈVE

**Denrées
alimentaires**
Mercurie
**Provisions
de voyage**
134 Succursales

Institut J.-J. Rousseau

(subventionné par l'Etat)

Ouvert aux personnes des deux sexes âgées au moins de 18 ans qui se destinent aux carrières éducatives. Psychologie appliquée, pédagogie. Stage à la Maison des Petits. Orientation professionnelle. Protection de l'enfance. Enfants anormaux.

Semestre d'hiver: 22 Octobre — 14 Mars

Semestre d'été: 14 avril — 15 Juillet

4, RUE CHARLES BONNET — GENÈVE

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZÜRICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHÂTEL, Faub. de l'Hôpital, 19